Contacts Ifop
Frédéric Dabi, Directeur général Opinion
frederic.dabi@ifop.com
Angèle DOUILLARD, Cheffe de groupe
angele.douillard@ifop.com



BREAK POVERTY

Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale

Égalité des chances : Entre idéal méritocratique et réalité des inégalités sociales

Contact Break Poverty : Anne-Claire PICHON,
acpichon@breakpoverty.com

19 novembre 2026

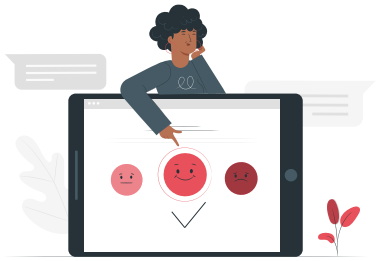
Méthodologie



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **2 000 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession), après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 22 au 27 octobre 2026**.

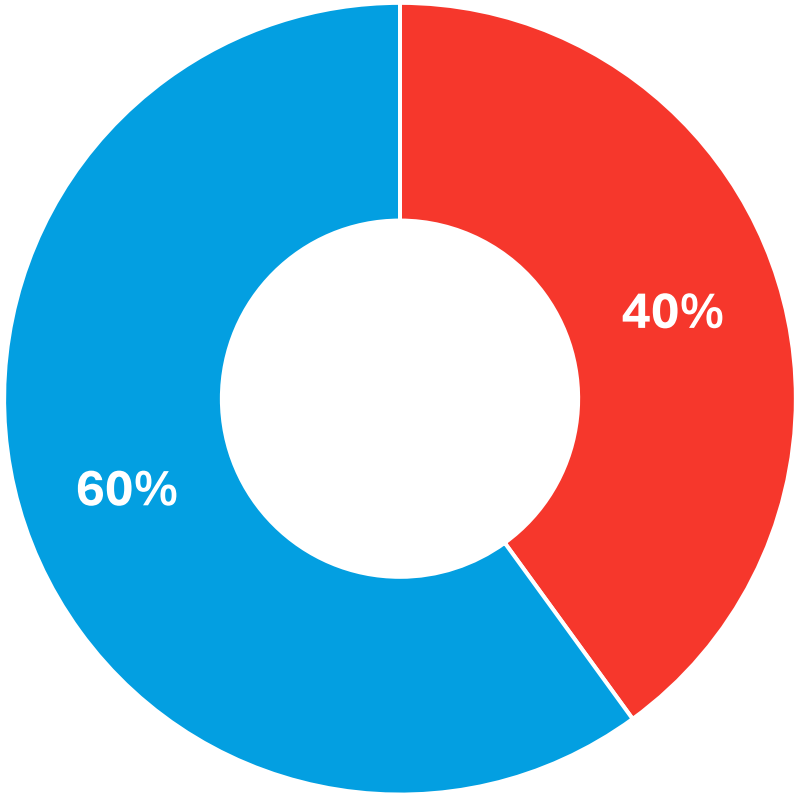
Les différences significatives

XX% / **XX%** : le résultat apparaît en **rouge** lorsqu'il est significativement inférieur à la moyenne, en **vert** lorsqu'il est significativement supérieur à la moyenne.
Les différences significatives sont indiquées au seuil de confiance de 95%. En d'autres termes, il y a 95% de chances que l'écart constaté ne soit pas dû au hasard mais à une réelle différence de perception.

Même si quatre Français sur dix soulignent le poids du déterminisme social, l'idéal méritocratique demeure majoritairement partagé.

Question : Parmi les affirmations suivantes, laquelle se rapproche le plus de ce que vous pensez ?

Les efforts et les choix personnels permettent aux personnes de réussir quel que soit le milieu dans lequel elles grandissent

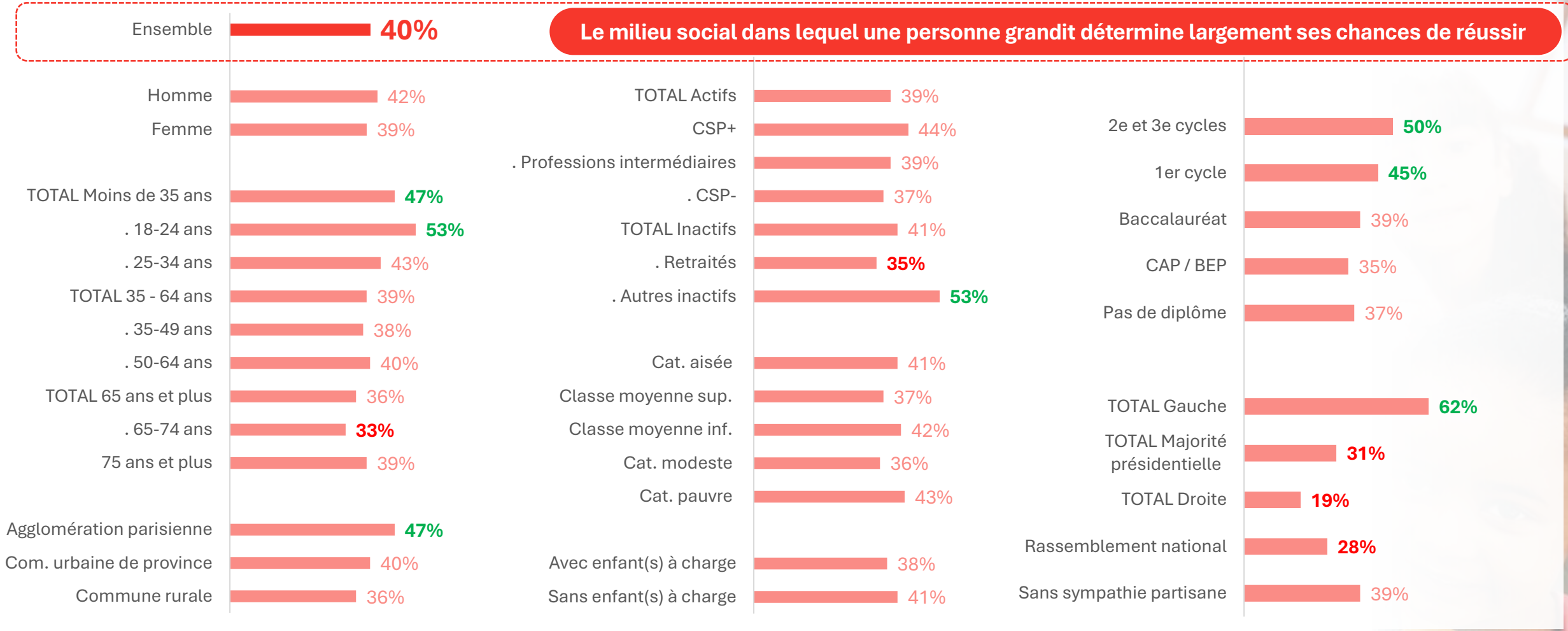


Le milieu social dans lequel une personne grandit détermine largement ses chances de réussir



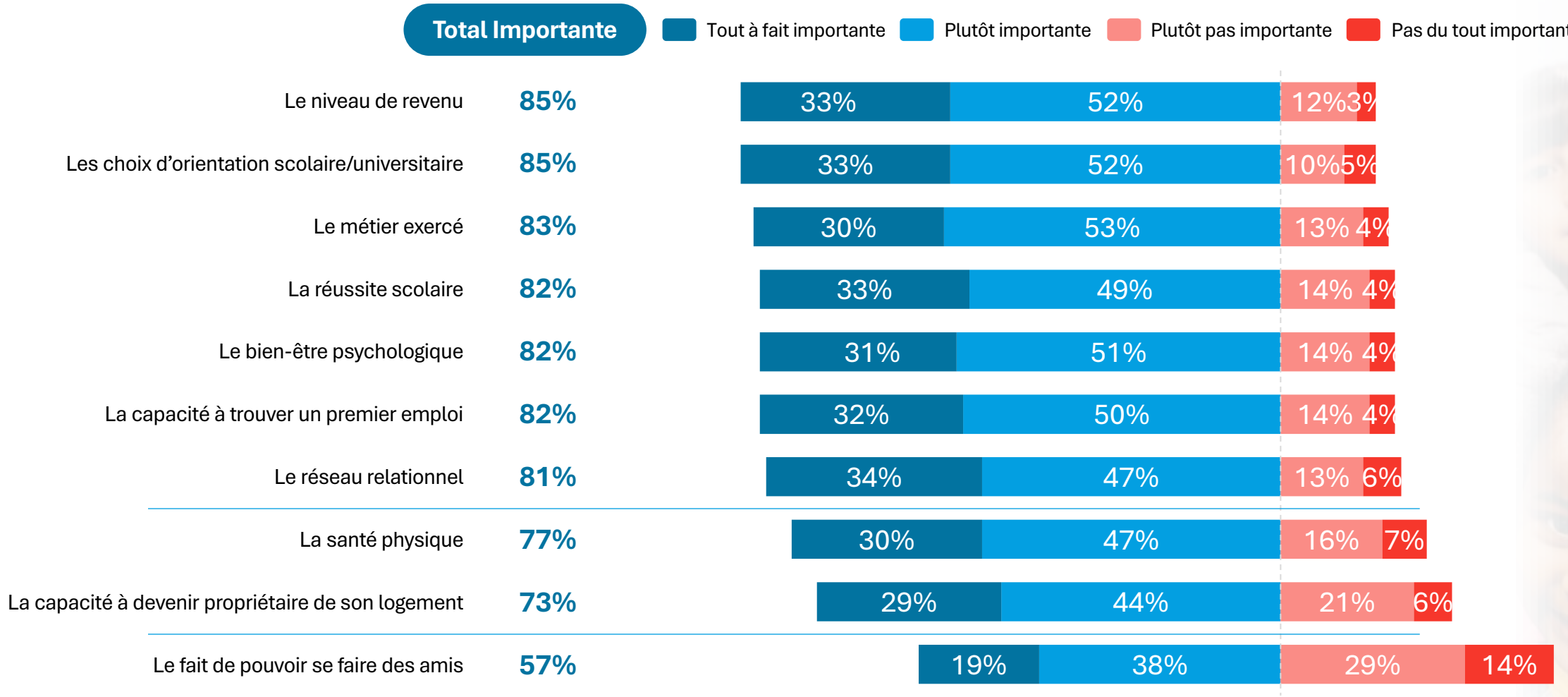
Au-delà des sympathisants de gauche, les plus jeunes et les plus diplômés sont les plus enclins à reconnaître le poids du milieu social dans la réussite individuelle.

Question : Parmi les affirmations suivantes, laquelle se rapproche le plus de ce que vous pensez ?



Malgré cet idéal méritocratique, les Français reconnaissent le poids des origines sociales dans les parcours de vie.

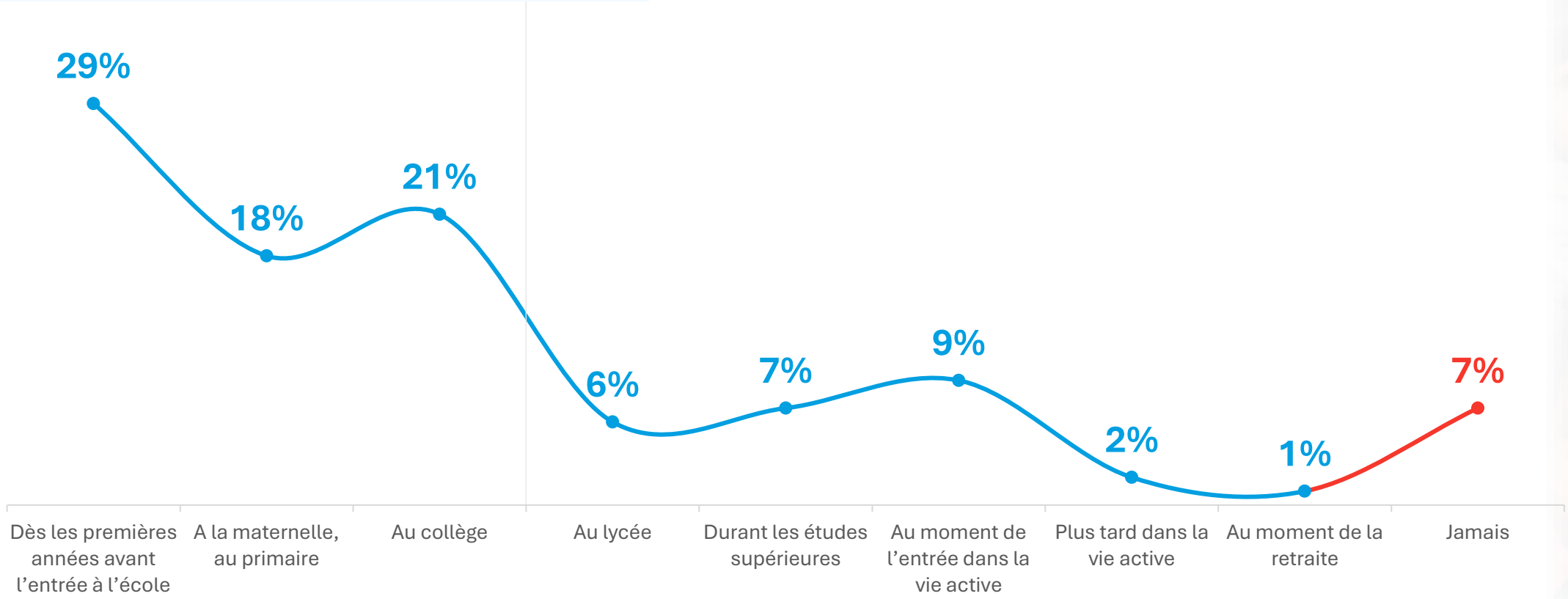
Question : Selon vous, aujourd'hui en France, le milieu social dans lequel une personne grandit a-t-il une **influence importante ou pas importante** sur chacun des éléments suivants ?



Pour les Français, les inégalités sociales prennent racine et apparaissent dès l'enfance.

Question : Selon vous, à quel moment les inégalités sociales commencent-elles à apparaître?

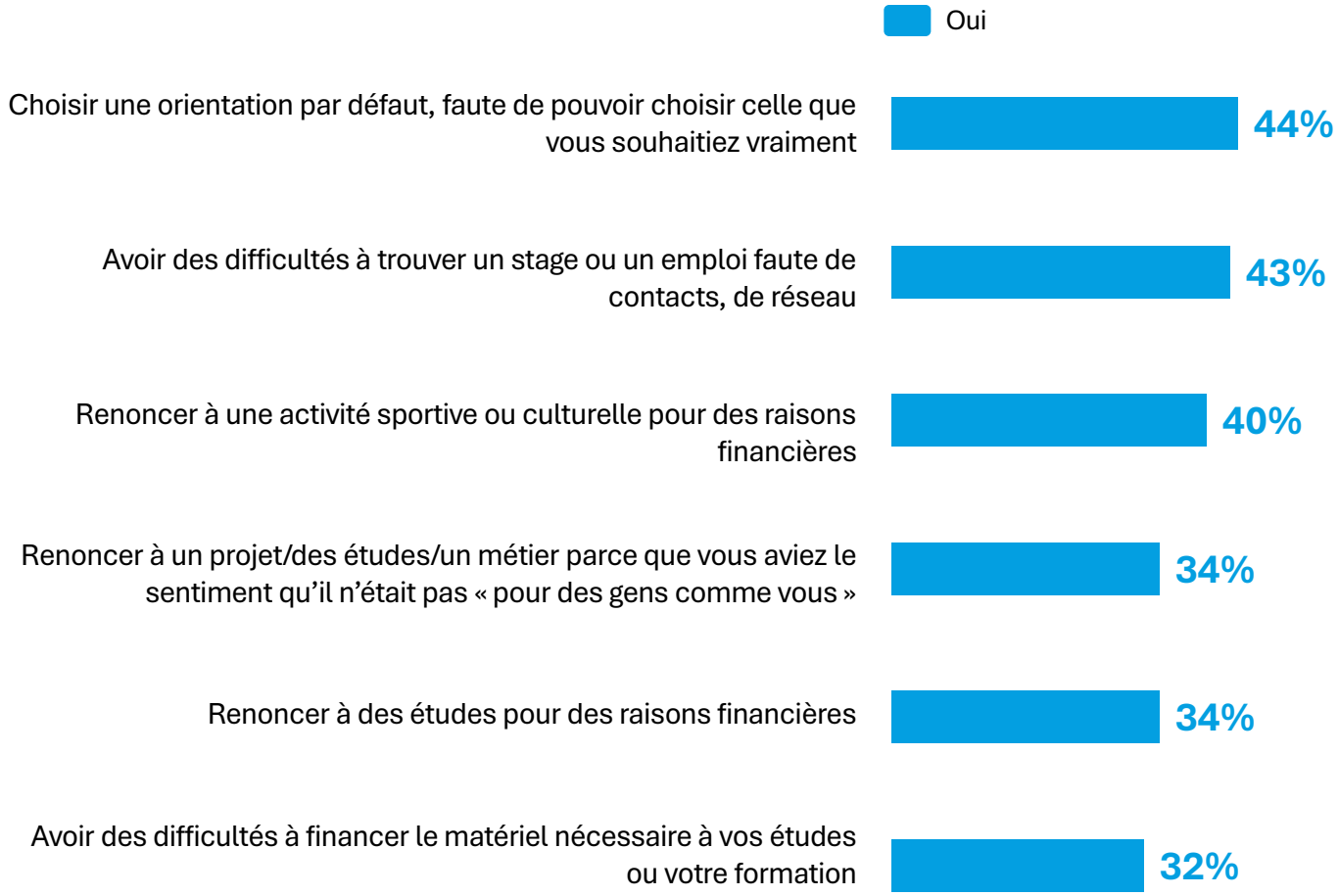
68% des Français estiment que les inégalités sociales commencent à apparaître **avant le lycée.**





Des parcours de vie largement marqués par des renoncements et des difficultés d'accès aux opportunités.

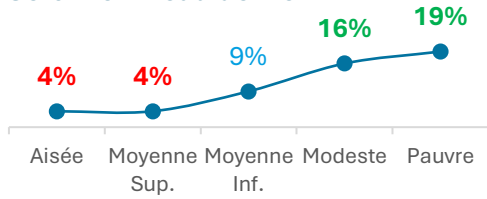
Question : Au cours de votre propre parcours, avez-vous personnellement déjà été confronté à chacune des situations suivantes ?



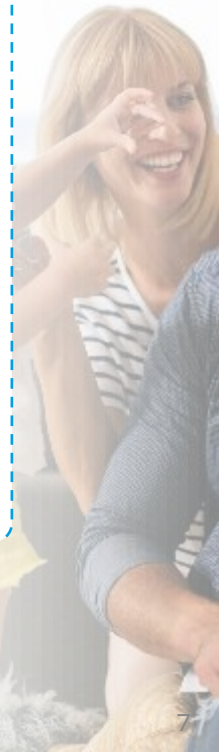
70% des Français ont déjà été confronté à **au moins une de ces difficultés.**

11% ont déjà été confronté à **toutes ces difficultés.**

Selon le niveau de vie ...



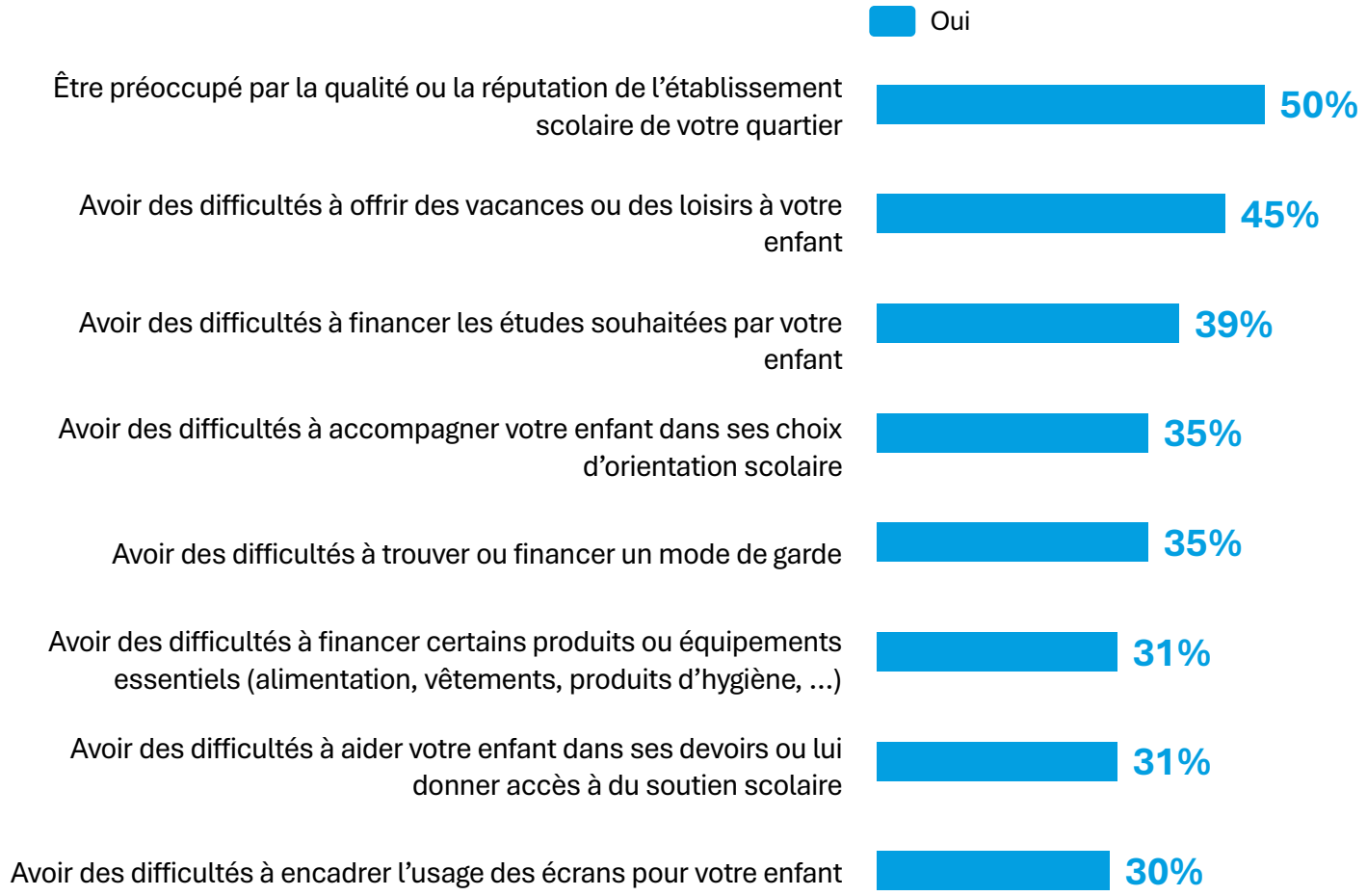
30% n'ont jamais été confronté à **aucune de ces difficultés.**



Entre préoccupations scolaires et contraintes financières, près de 80% des parents ont déjà été confrontés à des difficultés dans l'accompagnement de leurs enfants.

Focus Parentalité

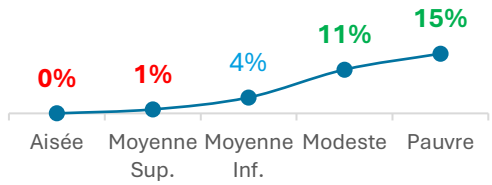
Question : En tant que parent, avez-vous déjà été confronté à chacune des situations suivantes ?
Base : Aux parents quel que soit l'âge des enfants, soit 62% de l'échantillon



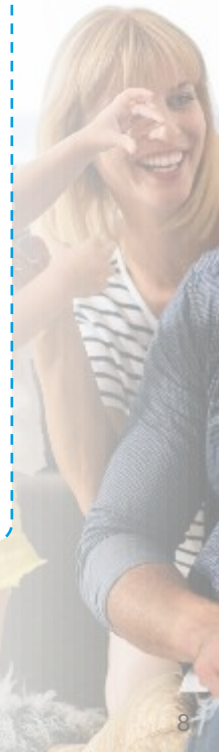
78% des parents ont déjà été confronté à **au moins une de ces difficultés.**

7% ont déjà été confronté à **toutes ces difficultés.**

Selon le niveau de vie ...

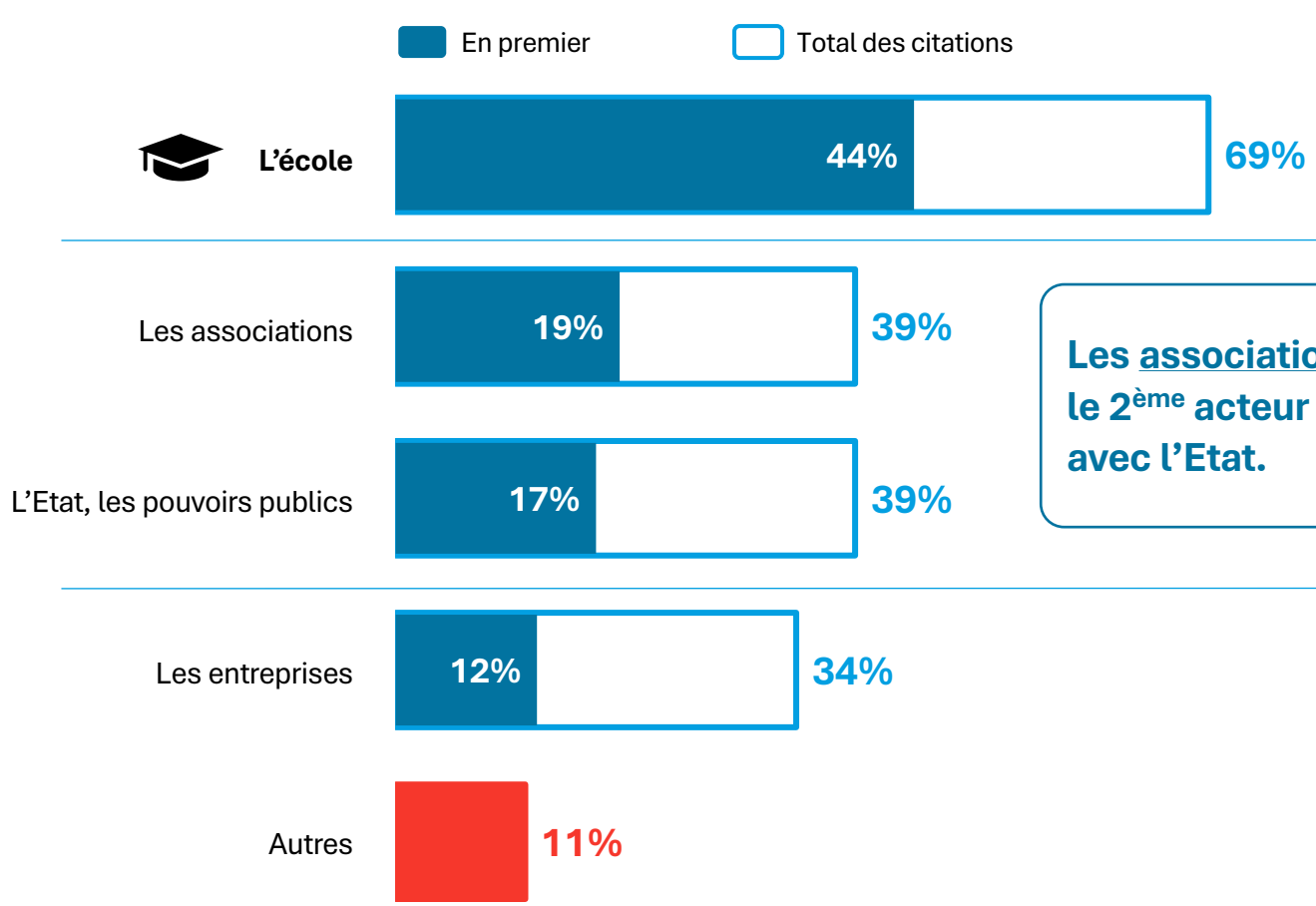


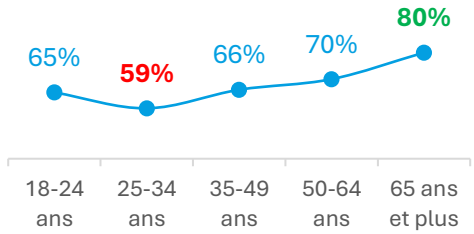
22% n'ont jamais été confronté à **aucune de ces difficultés.**

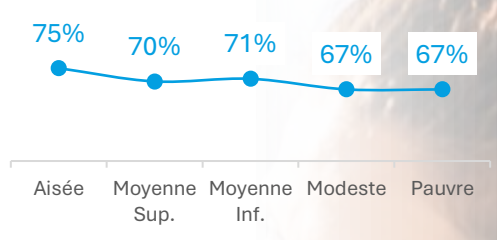


L’école reste de loin le premier acteur sur lequel les Français comptent pour donner à chacun les mêmes chances de réussir

Question : Pour garantir l’égalité des chances, à quel acteur faites-vous confiance en priorité ? En premier ? En second ?







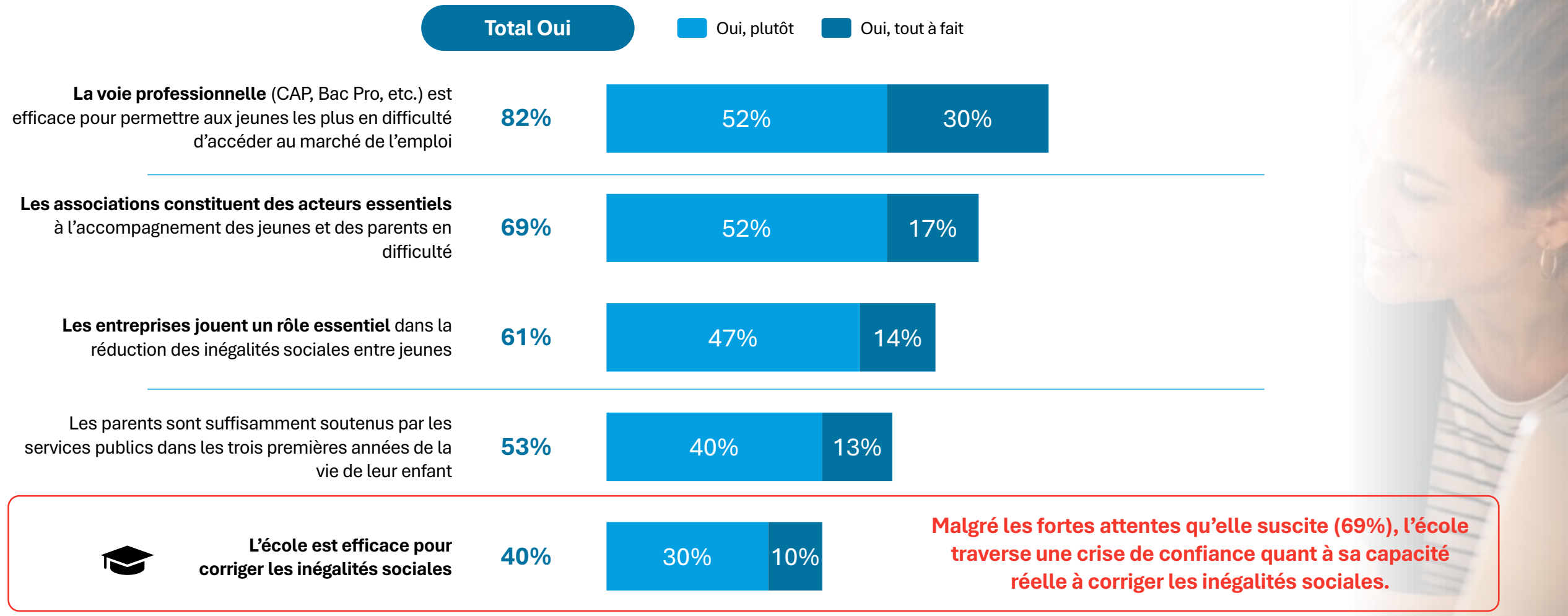
Les associations apparaissent comme le 2ème acteur de confiance, à égalité avec l’Etat.

Parmi les mentions « **Autres** », on retrouve majoritairement :

- Le fait de compter sur soi-même
- La famille, les parents
- Aucun de ces acteurs

Néanmoins, l'école peine à convaincre de sa capacité à corriger les inégalités sociales, tandis que la voie professionnelle apparaît comme un levier d'insertion largement reconnu.

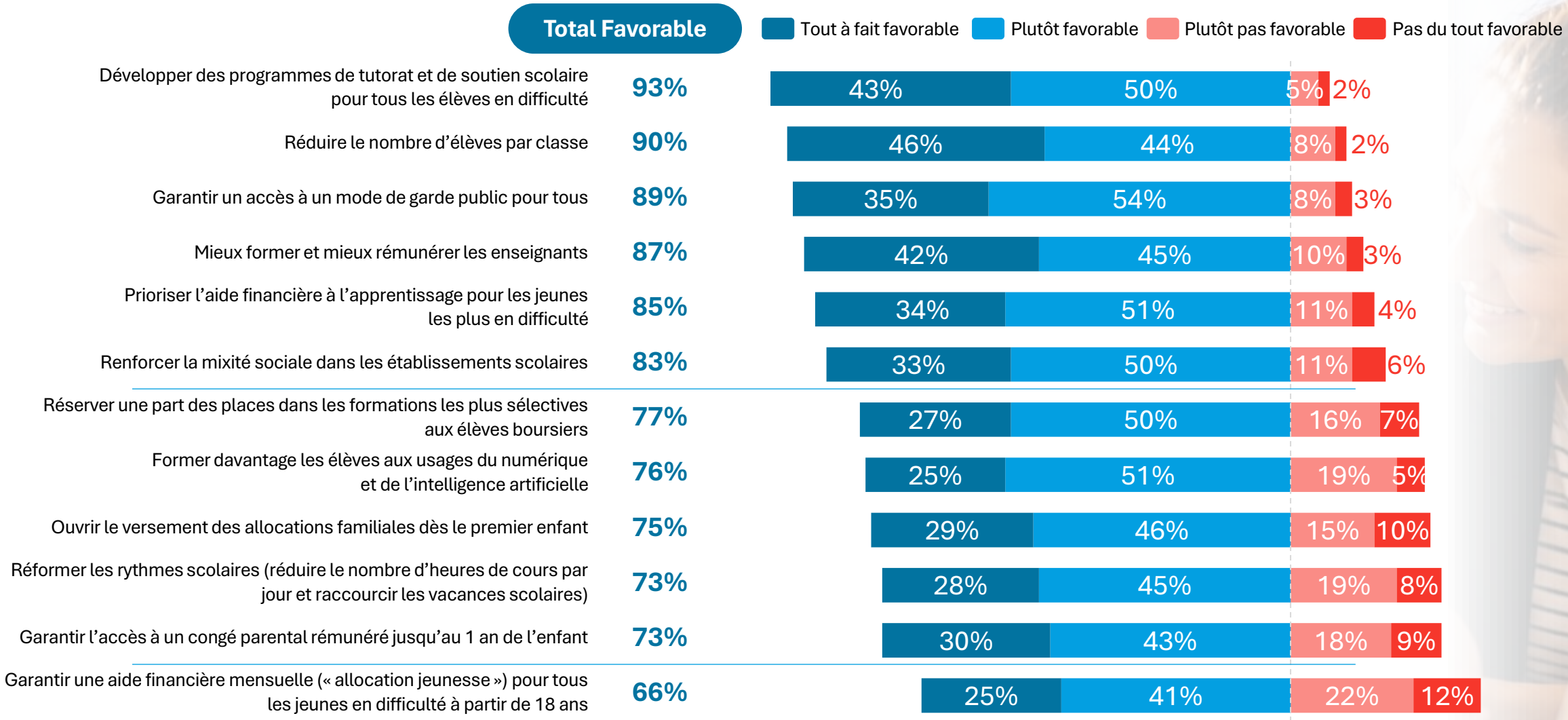
Question : Aujourd'hui, avez-vous le sentiment que… ?



Malgré les fortes attentes qu'elle suscite (69%), l'école traverse une crise de confiance quant à sa capacité réelle à corriger les inégalités sociales.

Un large consensus se dégage autour des mesures de soutien à la jeunesse à travers l'institution scolaire.

Question : Pour chacune des mesures suivantes, y seriez-vous personnellement… ?



Les chiffres clés

1

L'idéal méritocratique demeure ancré dans l'opinion.

60% des Français considèrent que les efforts et les choix personnels permettent de réussir, quel que soit le milieu d'origine. Une croyance majoritaire dans le mérite individuel, malgré la conscience du poids des inégalités sociales.

2

Les inégalités sociales sont perçues comme une réalité qui s'installe dès l'enfance.

68% des répondants estiment qu'elles apparaissent avant même l'entrée au lycée. Un constat qui témoigne d'une conscience de leur précocité, sans pour autant remettre en cause la croyance majoritaire dans la capacité de chacun à réussir.

3

Les inégalités se traduisent concrètement dans les parcours de vie.

70% ont déjà rencontré au moins un obstacle parmi les situations testées : orientation subie, manque de réseau ou renoncements financiers. Des difficultés qui traversent la société, mais **dont le cumul frappe davantage les milieux populaires.**

4

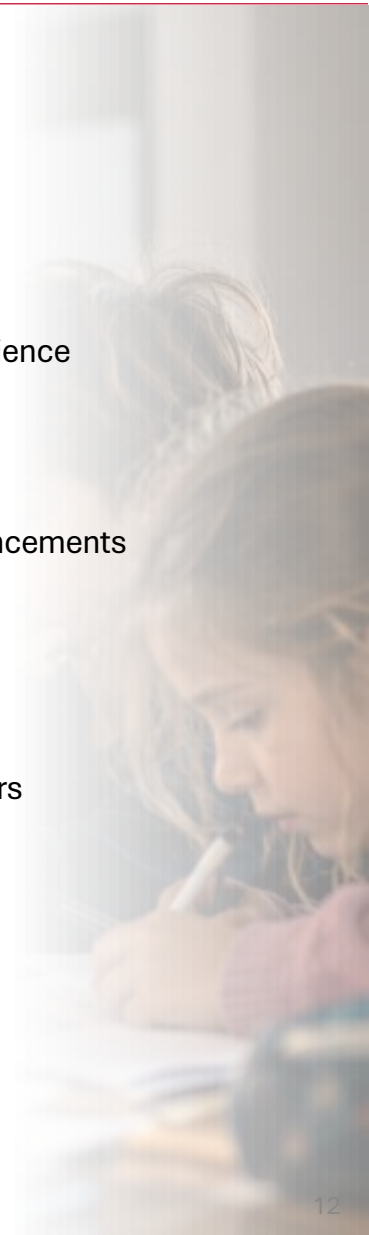
L'école reste au cœur des espoirs, malgré une confiance fragilisée dans son efficacité.

40% seulement des Français jugent l'école efficace pour corriger les inégalités sociales, alors même que **69%** lui font confiance pour donner à chacun les mêmes chances de réussir. Un paradoxe révélateur du décalage entre les espoirs placés dans l'institution scolaire et son efficacité perçue sur le terrain.

5

Un large consensus se dégage autour des mesures de soutien à l'enfance et à la jeunesse.

90% env. sont favorables au développement du tutorat scolaire (93%) et à la réduction des effectifs par classe (90%). Malgré les clivages sociaux et politiques, l'adhésion à ces mesures révèle une forte attente d'accompagnement des jeunes générations.




ifop
GROUP
ifop
sociovision
Ifop group
occurrence
Ifop group
deepopinion
Ifop group
brainvalue
Ifop group
Everything starts with people